

PLAISANCE ARTISANALE

Risque



Rentabilité



Qualité de vie



La riche société bordelaise craque pour ses miniyachts

Avec leur coque en acajou massif et leur look rétro, les pinasses Dubourdiou sont devenues une référence. La riche société bordelaise s'arrache ces miniyachts à 200 000 euros pièce, inspirés de l'embarcation traditionnelle des ostréiculteurs arcachonnais. «Mon carnet de commandes est plein jusqu'en 2003», se réjouit Emmanuel Martin, qui a repris il y a deux ans ce chantier bicentenaire. Après six années passées à écumer les vignobles du monde entier pour le compte d'un fonds d'investissement, cet œnologue, Arcachonnais d'origine, avait envie de se poser. En août 1999, il tombe par hasard sur Dubourdiou, l'un des deux derniers constructeurs de pinasses du bassin. A 71 ans, son PDG, sans héri-

tier, cherche un successeur. «Je suis tombé amoureux du chantier et du bonhomme», raconte Emmanuel. Le patriarche accepte de lui céder la barre pour la moitié du prix fixé, soit 229 000 euros. Emmanuel investit 76 200 euros et réunit le reste auprès des banques avec le soutien de la CCI locale. Pendant les premiers mois, il apprend le BA-ba du métier sous la houlette de l'ancien propriétaire. Et fait évoluer la gamme : son dernier-né, le Classic Express, est doté d'un puissant moteur et d'une cabine tout confort. Bien introduit auprès des riches viticulteurs de la région, Emmanuel case ainsi ses premiers bateaux. Bilan : 765 000 euros de chiffre d'affaires et l'assurance d'être rentable dès cette année. ■ A. C.-T.

LA VOGUE DU NAUTISME

Le bateau reste une valeur sûre pour les Français : 300 000 visiteurs au Salon nautique, 700 000 à la Fête du nautisme... Indifférent au fléchissement général de la croissance, le marché de la plaisance a d'ailleurs enregistré ces dernières années des performances tout à fait exceptionnelles : 670 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2000, soit presque le double de ce qu'il était en 1995 (voir ci-dessous). Ce sont surtout les voiliers (18,5% de mieux qu'en un an) et les bateaux à moteur (+31%) qui profitent de cet engouement. Le marché de la location se porte bien aussi : son chiffre d'affaires progresse de 10 à 15% par an.

Evolution des ventes de bateaux (en millions d'euros)

344



670



Source : Fédération des industries nautiques

1995

2000



EMMANUEL MARTIN, 36 ans. Cet ancien œnologue construit de quatre à six pinasses par an. Ce sont en fait des miniyachts rétro qui nécessitent 2 500 heures de travail.